

Peuple du désert Djanet : 66 jours dans une oasis touareg

Le désert, omniprésent, envahit l'espace jusque dans les maisons. A l'intérieur, les femmes se reposent ou discutent, installées sur les couvertures colorées. Dehors, les hommes, enturbannés de blanc, boivent le thé à l'ombre d'une Jeep. Ou attendent, auprès des



BEATRICE LUCCHESI

chameaux, un éventuel départ. Pendant deux mois, la photographe et iconographe Béatrice Lucchese a saisi les instants quotidiens des Touaregs de l'oasis de Djanet, dans le Sud algérien. Même sédentarisée, leur vie est encore habitée par cet ailleurs qui les entoure. Des photographies simples, qui transportent le regard au-delà des dunes et invitent à réfléchir à l'espace et à ses frontières.

ANNE-CLAIRE GRAS

Galerie du Lucernaire (6^e).
Jusqu'au 11 septembre.



FRANÇOIS ROCHE

Une cellule hypnotique de l'agence R&Sie(n) au couvent des Cordeliers (6^e).

Cocon hypnotique I've Heard About...

Comme une excroissance, la ville grandit. De façon totalement imprévisible, elle s'adapte aux contingences individuelles. On retrouve dans le projet initié par l'architecte François Roche et son équipe de l'agence R&Sie(n) une utopie : celle d'une ville libérée des décisions oligarchiques, et élaborée, dans l'instant, par ses habitants. Ce n'est pas qu'une simple abstraction. Le visiteur du couvent des Cordeliers est invité à pénétrer physiquement dans cet espace de science-fiction, poumon géant dans lequel il peut se laisser aller à un délasserment hypnotique. Une expérience apaisante, doublée d'une réflexion critique qui fait de François Roche le pourfendeur de l'urbanisme à la française.

A.-C.G.

Couvent des Cordeliers (6^e).
Jusqu'au 9 octobre.



"Femme accroupie" de Robert Couturier, en papier et bois (1985).

FRANK HORVAT

Sculptural Robert Couturier fête ses 100 ans au musée Maillol

Le génie, c'est Robert Couturier. Cet élève de Maillol a aujourd'hui 100 ans et il sculpte toujours. Son premier chef-d'œuvre s'intitule *Le Jardinier* (1936), plâtre d'une élégance parfaite. Puis il assemble brindilles, tubes de peinture, clous et fils de fer. Il est drôle, léger, inventif. *L'Oiseau* (2002) a d'abord été pincé à linge. Couturier est un jeune homme que les vingt photos de Frank Horvat présentées dans le cadre de cette expo ne valorisent pas plus. Que va-t-il inventer l'an prochain, ce dernier des géants ?

ADRIEN GOETZ

Fondation Dina Vierny-
Musée Maillol (7^e).
Jusqu'au 12 septembre.

Jardin secret La vie intérieure des Bouddhas

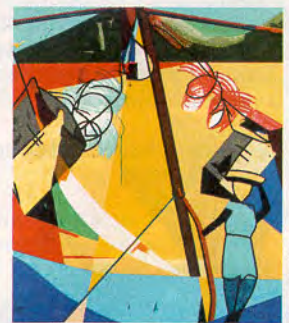
Des bouddhas mauves, translucides, phosphorescents, habités d'étranges animaux... Non, Guimet n'est pas sous l'emprise de champignons hallucinogènes. Le musée a juste demandé à l'artiste et radiologue Rodolphe Gombergh d'explorer la vie intérieure d'une sélection de bouddhas coréens en bois dont le plus ancien date du XI-XII^e siècle. On

raconte en effet que ces statues sont dotées d'un jardin secret niché dans leurs dos et abritant de petites bêtes, des viscères, des bijoux ou de précieux soutras. Autant de trésors que Gombergh s'est amusé à révéler à coup de montages vidéo ou d'images virtuelles obtenues et retravaillées au numérique, présentées dans des tableaux lumineux ou projetées sur de larges écrans. Hallucinant. Y.Y.

Musée des arts asiatiques
Guimet (16^e). Jusqu'au 31 août.

Le timbré d'Haïti Hervé Télémaque- Du coq à l'âne

Le musée de la Poste, en partenariat avec l'école des Beaux-Arts lance une nouvelle série d'expositions : « Un timbre, un artiste ». Elle ne pouvait mieux commencer qu'avec Hervé Télémaque, un des inventeurs du pop art à la française. Né à Port-au-Prince en 1937, Télémaque



ADAGP PARIS 2005

a trouvé à Paris son Ithaque. Il colle publicités, bandes dessinées, images d'actualité. Ses animaux parlent comme dans les fables. Pour le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, son timbre est prétexte à une rétrospective. La première de l'artiste depuis trente ans. A.G.

Musée de la Poste (15^e).
Jusqu'au 27 août